

PATRIMOINE

CHANVEAUX

« La forêt de Chanveaux, je la connais bien : mon père y était bûcheron vers 1930. Il y avait alors une vingtaine de bûcherons et des charbonniers qui, eux, y travaillaient chaque hiver, de la Toussaint jusqu'au printemps. »

Les souvenirs resurgissent pour Joseph Coterel : ceux de son enfance à Chanveaux, ce petit village de 35 habitants, sur le territoire de la commune de Saint-Michel-et-Chanveaux.

« Tayaut ! tayaut ! le récri ♦ de la meute répond aux brefs appels des trompes... « Ah ! c'est qu'ils le promenaient le chevreuil ! Ils traversaient plusieurs fois la forêt. » Élégantes en tenues d'amazones, maîtres d'équipages aux habits bleu de roi, rouges, jaunes avec leurs parements de velours, trompes rutilantes. Comment ne pas être fasciné lorsqu'on n'a que huit à dix ans !

Quelque soixante-dix années ont passé depuis, mais les moindres détails de ces scènes de vénerie et leurs rituels ne s'effaceront pas de la mémoire de Joseph Coterel : *« Les souvenirs d'enfance, on les retient bien mieux que les autres. Cinquante à soixante chiens arrivaient une dizaine de jours avant la chasse : le chenil était à la Coudre. Tous les deux jours une vieille camionnette partait pour Pouancé, au Four à carreaux, pour y acheter de la viande chez l'équarrisseur. Puis, quatre à cinq jours après, le « piqueux » arrivait avec dix à quinze chevaux. Et ensuite, c'était les équipages... »*



♦ le récri : redoublement de la voix d'un chien quand il relance l'animal